

## MURIAUX - MEURIÂ

Eric Matthey, La Chaux-de-Fonds (NE), patois jurassien.

*În djoué, è y é bïn bïn grant d'coli, duraint cïntche djoués, Due indg'nié totes souetches de lumieres, de piaintes, de bêtes è de diff'reinnes tchôses. Le chéjieme djoué, è s'boté è faibriquaie ç'qu'è crayait être son pus bé l'ovraidge : l'hanne. Po otiupaike l'condgie d'lai fin d'lai snaïne, è bricolé ïn pô : en ïn viremain è vôs soutché lai farme...*

*Dâli Due musé è réchoueçhaie !*

*Le s'raye, tot neu, rétchâdait tot pien. Qué tchâlou !!! È n'poéyad pus t'ni li enson ! Dâli è s'en âdrait pâre ïn pô d'frâtchou è pe d'piaîn ! Mains laivou ? En lai mée ? En lai montaigne ? En lai cainpaigne ? N'saitchain trop, Due ravoéty lai bôle d'son nové monde, lai viré, lai tâtné, lai r'viré... : « L'Amérique ? Trop d'aidgit'ment ! L'Asie ? Tot djeûte po yi aittrapaie lai djânissee ! L'Afrique ? C'ât po vôs fotre des noires aivisaïyes ! L'Europe ? È bïn voili, ci moéché d'tiere... m'aittiere ! Mains qué boidgi-boidjo d' peupy'es ! Grâle lai mée ! Ces diaîles d' Européens aimant lai variété, les diff'reinces, è coli m'bote dains l'embairrais.*

*« Ât-ç'qu'i veus allaie tchie les Anglais ? Nian, an n'yi maindge pe trop bïn ! »*

*« Tchie les Allmousses ? Nein, zuviel fietchôs » ! « En France ? Que*

Un jour, il y a bien longtemps de ça, durant cinq jours, Dieu inventa toutes sortes de lumières, de plantes, de bêtes et de choses différentes. Le sixième jour, il se mit à fabriquer ce qu'il croyait être son plus bel ouvrage : l'homme. Pour occuper le congé de la fin de la semaine, il bricola un peu : en un tournemain, il vous sortit la femme...

Alors Dieu pensa à se reposer !

Le soleil, tout neuf, réchauffait tout plein. Quelle chaleur !!! Il ne pouvait plus tenir là-haut ! Alors il s'en irait prendre un peu de fraîcheur et de tranquillité ! Mais où ? A la mer ? A la montagne ? A la campagne ? Ne sachant trop, Dieu examina la boule de son nouveau monde, la tourna, la palpa, la retourna... : « L'Amérique ? Trop d'agitation ! L'Asie ? Tout juste pour y attraper la jaunisse ! L'Afrique ? C'est pour vous foutre des idées noires ! L'Europe ? Eh bien voilà, ce morceau de terre... m'attire ! Mais quel fouillis de peuples ! Vraiment ! Ces diables d'Européens aiment la variété, les différences, et ça me met dans l'embarras ».

« Est-ce que j'irai chez les Anglais ? Non, on n'y mange pas trop bien ! »

Chez les Allemands ? Nein, zuviel choucroute ! En France ? Non merci,

*nani, tos ces tchaindg'ments, ces renvoich'ments è pe ces tchaimbardaidges d' govern'ments m'sôl'rïnt ! ».*

*L'doigt di bon Due s'râté tot d'in còp : « Tïns, tïns ! Ci p'tét câre de tiere ? Pe mâ di tot ! Des montagnes, des lais, des r'vieres aivô des goûerdges ! Po m' relâdgie, i crais vrâment qu'le seingne paiyis laivous 'qu'i l'poéyeuche, ç'ât lai Suisse ! »*

*« Mains d'qué sen ? Qué cainton fré l'meu mon aiffaire ? »*

*Dâli, encoé ïn còp, l'Seigneu d'l'univé se r'boté è musaie, djudgie, djabyaie, chcrutaie, comparaie ... « Ah ! Euréka ! » Tot comptant Due décidâ qu'coli s'rât not' Jura.*

*Dâli, s'chaimnait po meu l'vôtere, Due voyié tot chirpris qu'son Jura était pus grant qu'è n'le craiyyait : « Sacoeurdie, que d'contrées ! des Aidjoûe, des Orvâ, des vâs de totes les grantous, des Montaigne di Drèt, des Ergüel, des Cios di Doubs ... ! È bïn, voili c'qu'è m'fât. Ne trop hât, ne trop bêche, bïn à lairdge, sâvaidge, tot pien d'nature ! C'ât li qu'i veus botiae mai mâjon d'caimpaigne ... : dains les Fraintches-Montaingnes ! »*

*« Aitieuds ! I n'ai pus qu'è tchoisi le v'laidge que sré mon tchie moi, mon hôtâ ».*

*Ci còp, dains ïn eurcord de ch'condes, en moins d'temps qu'è m'en fât po vôs l'dire mitnaint, l'bon Due trové c'qué tch'rât. Tchaimpaint en l'oûere son*

tous ces changements, ces renversements et ces chambardements de gouvernements me fatiguerait ».

Le doigt du bon Dieu s'arrêta d'un coup : « Tiens, tiens ! Ce petit coin de terre ? Pas mal du tout ! Des montagnes, des lacs, des rivières avec des gorges ! Pour me reposer, je crois vraiment que le seul pays où je le puisse, c'est la Suisse ! »

« Mais de quel côté ? Quel canton fera le mieux mon affaire ? »

Alors, encore une fois, le Seigneur de l'univers se remit à penser, juger, réfléchir, scruter, comparer ... « Ah ! Euréka ! » Tout de suite, Dieu décida que ce serait notre Jura.

Alors, se penchant pour mieux le voir, Dieu vit tout surpris que son Jura était plus grand qu'il ne le croyait : « Sacrebleu, que de régions ! Des Ajoie, des Orval, des vallées de toutes les grandeurs, des Montagnes du Droit, des Erguël, des Clos du Doubs ... ! Eh bien voilà ce qu'il me faut. Ni trop haut, ni trop bas, bien au large, sauvage, tout plein de nature ! C'est là que je veux mettre ma maison de campagne ... : dans les Franches-Montagnes ! »

« Allez ! Je n'ai plus qu'à choisir le village qui sera mon chez moi, mon hôtâ ».

Cette fois, dans un record de secondes, en moins de temps qu'il m'en faut pour vous le dire maintenant, le bon Dieu trouva ce qu'il cherchait.

*migrôsse (pochque d'li enson, not' paiyis ât che ptét, che p'tét !), ses câtches, è pe tos ses aipparoyses de meujûres, è sâté d' djoûe è pe tchainté : « De tos ces tchaimaints v'laidges, i tchoisâs l'pus bé : Meuriâ ! ».*

*Due conchacré le pu bé d' nos v'laidges,*

*Poyeuche t'é en d'moéraie le pus saidge !*

*Tirie, airraindgie è pe tradût de  
« Sourires des Franches-Montagnes »,  
Henry Jaminon, 1953*

Jetant en l'air son migrosse (parce que de là-haut, notre pays est si petit, si petit !), ses cartes et tous ses appareils de mesures, il sauta de joie et chanta : « De tous ces charmants villages, je choisis le plus beau : Muriaux ! ».

Dieu consacra le plus beau de nos villages,

Puisse-t-il en rester le plus sage !

Extrait de  
« Sourires des Franches-Montagnes »,  
Henry Jaminon, 1953



*Taignon v'laidge de Meuriâ - Village franc-montagnard de Muriaux.*

Photo Eric Matthey.